



Ici-Parvis

60
Février 2010

La newsletter des équipes de la Fraternité Diocésaine des Parvis

Édito

Déjà le Carême.

C'est « carême en bien » comme dirait Raphaël !

Nous entrons dans un temps qui nous rappelle, non pas que Jésus va mourir, mais qu'Il est vivant ! Il nous invite à vivre, à sa suite, une vie libre de paix et de partage, de présence aux autres : une vie qui nous appelle à devenir « Prêtre, Prophète et Roi ».

La Fraternité diocésaine des Parvis nous ouvre quelques pistes pour vivre notre mission de chrétien : sacrements, échanges et partages, prière, mais aussi des projets concrets et parfois un peu fous à vivre avec toutes ces personnes qui font notre quotidien.

Avec vous lecteurs d'Ici-Parvis, que vous soyez membres, fidèles d'une assemblée ou simplement sympathisants de la Fraternité, nous souhaitons partager ces quelques exemples qui peuvent se vivre grâce à l'impulsion de quelques uns et l'envie de partager de tous. A votre tour, osez vivre à Sa suite votre mission de chrétien. Mettez-vous en route en toute confiance. En cheminant sur les pas de Jésus, c'est à la rencontre des autres que vous allez. Quels autres ? D'autres femmes et hommes qui cheminent eux-aussi, parfois un peu perdus ou au contraire porteurs de lumière. C'est dans ces rencontres en vérité que vous trouverez le Christ et avec eux que vous deviendrez « Prêtre, Prophète et Roi ». Attentifs aux autres, vous serez alors, à votre tour, une présence du Christ vivant.

Voici notre message pour accompagner vos premiers pas vers Pâques et vous souhaiter de découvrir combien c'est « carême en bien » d'être Chrétien !
Bon Carême.

Jean-Baptiste, de Saint-Maurice

Le sacrement des malades



Le 7 Février, dimanche de la santé, 12 personnes ont reçu le sacrement des malades au cours de la messe de 18 h30 en l'église Saint-Maurice.

Ce sacrement comporte deux gestes importants : l'Imposition des mains par tous les prêtres présents et l'Onction de l'Huile des malades sur le front et dans le creux des mains. L'huile des malades, ainsi que le Saint Chrême et l'huile des catéchumènes sont bénits par l'évêque au cours de la messe Chrismale, qui a lieu pendant la semaine sainte en la cathédrale Notre Dame de la Treille. C'est au cours de cette cérémonie que tous les prêtres du diocèse renouvellent leur engagement.

Le Sacrement des malades peut être reçu plusieurs fois au cours de la vie. Les Chrétiens peuvent le demander pour obtenir la guérison, être délivrés de douleurs psychologiques, avant une grande opération, lors d'une grave détérioration de leur santé, etc.

Le sacrement des malades apaise, pacifie, rend confiance, fortifie, donne courage, pardonne les péchés et donne l'Esprit-Saint.

Il faut aussi se rappeler que les malades sont des membres actifs de l'Eglise par leur prière et l'offrande de leurs souffrances. Les personnes qui portent la communion aux malades ont une mission importante : elles assurent le lien entre les malades et nos communautés. Elles leur permettent d'être présents spirituellement à nos eucharisties.

Jean, de Saint-Maurice

L'Assemblée des Parvis 2010

Une fine couche de neige, une maxi dose d'accueil, un peu de café ou de thé pour se réchauffer, et le grand désir d'une petite centaine de membres de la Fraternité diocésaine des Parvis de se retrouver pour vivre plusieurs heures ensemble : ce 30 janvier, au Lycée Notre-Dame d'Annay, en plein cœur du Vieux-Lille, l'Assemblée des Parvis pouvait démarrer.



C'est presque à un marathon de rencontres, d'échanges, de partages que nous étions conviés, tant le menu était riche et dense.

Petit échauffement d'abord, car les équipes se renouvellent, se multiplient, pour certains c'est le premier week-end d'assemblée et ce n'est pas toujours évident d'aller vers les autres. Qu'à cela ne tienne, quelques questions bien tournées et les langues se délient, les réflexions se livrent, les rires fusent. Nous voilà prêts à accueillir les amis et associés qui nous rejoignent avant de nous mettre à l'écoute de Philippe

Robert, jésuite arrivé depuis peu à Lille. Celui-ci va nous guider dans la réflexion proposée cette année : devenir prêtre, prophète et roi à la suite du Christ. C'est de notre être chrétien, c'est de notre place dans l'Eglise et dans la société qu'il sera question. Que sommes-nous devenus depuis notre baptême ? Voilà tout l'enjeu et l'ouverture auxquels Philippe nous a conviés, dans une réflexion construite et stimulante.

Prêtre, Prophète et Roi : une mission, un être chrétien

Prêtre, prophète et roi : ce sont les Evangiles et la Lettre aux Hébreux qui relisent et relient ces trois rôles du Christ, comme Grand Prêtre par excellence, comme Verbe de Dieu et comme Fils de David. Jésus, le premier, a déployé son être et sa mission dans la société de son temps. Si elle réjouit le cœur des pauvres, cette triple mission sera dangereuse pour lui ! Aujourd'hui encore, chaque fois que nous découvrons mieux ce qu'est un prophète, un roi et un prêtre, nous découvrons mieux ce qu'est Jésus dans son être.

"Un seul est prêtre... Quelques-uns sont prêtres... Tous sont prêtres." Cette apparente formule mathématique indéchiffrable du P. Yves Congar a ensuite rythmé la réflexion pour ce qui nous concerne, nous, les croyants. A la suite de Jésus, le seul Prêtre, le seul Prophète et le seul Roi, les baptisés sont tous appelés à devenir prêtres, prophètes et rois : triple mission qui nous engage à relier les hommes à Dieu et Dieu aux hommes, à transmettre sa Parole et à nous rendre attentifs aux plus petits et aux plus faibles de nos frères. Parmi nous, quelques-uns sont appelés à rendre ces services visibles et effectifs : tels, dans l'histoire des hommes, un saint Louis, une sœur Emmanuelle... ou un ministre du culte dans une paroisse de Lille. Philippe Robert a particulièrement souligné la distinction entre le sacerdoce commun des fidèles et le sacerdoce particulier des ministres ordonnés (distinction parfois difficile à l'oreille puisque les deux réalités ont été traduites par le même mot en français !). Et surtout, il nous a renvoyés à notre responsabilité et à notre être de baptisé : en prenant le Christ pour unique modèle, nous atteler ensemble à construire une société selon l'être de Dieu. Que de perspectives libérantes ouvertes cet après-midi-là !



De quoi nourrir les ateliers qui ont suivi, la célébration de la Parole, l'auberge espagnole géante et la prière qui clôturait cette première journée.



Le point de vue de Bernadette...

Les quelques centimètres de neige de ce samedi 30/01 ne nous ont pas empêchés de nous rassembler ! Nous avons pu vivre une rencontre très enrichissante avec Philippe Robert qui a su nous faire découvrir ou redécouvrir la signification de "prêtre, prophète et roi". C'était également un bon éclairage pour le temps de célébration de la parole qui a suivi.

... et celui de Julien

Parti dans l'esprit en me disant « Mince, c'est le seul week-end que j'ai pour me reposer de ma semaine folle », je suis venu samedi avec mon boulet au pied. En arrivant à l'accueil, je me suis dit : « Ca y est, j'y suis, voyons ce qui va ce passer pendant ce week-end ».

A ma grande surprise je ne m'attendais pas du tout à ça. Très bonne rencontre. A l'aise avec tout le monde et même dans les petits groupes (moi qui suis d'un naturel timide). Pour le dimanche, très heureux aussi. Les petits films le matin étaient bienvenus pour se réveiller, les sujets étaient intéressants. Les repas ont permis de rencontrer d'autres personnes et la petite balade dans Lille après le repas du dimanche fut un bon moment pour bien digérer. Dans l'ensemble je garde un bon souvenir de ce week-end !

Prêtres, prophètes et rois au quotidien de la vie et des parvis



Le dimanche matin, nous nous retrouvons en présence de Mgr Coliche, évêque auxiliaire de Lille. Invités à réfléchir comment se vivent les 3 dimensions de prêtre, prophète et roi dans nos équipes, dans nos missions, à travers les 5 petits films sur la Fraternité tournés par KTO. Invités à fonder nos convictions, à donner du sens à ce que nous vivons en équipe en pointant ce qui peut être amélioré. Invités à nous laisser interpeller par le regard de notre évêque dans ses réponses à nos questions.

Quelques valeurs vécues dans les équipes : l'accueil, la proximité, la Parole écoutée, donnée, entendue, l'attention aux pauvres. Des points d'ancrage : l'accueil mutuel, des lieux à faire vivre, et nos lieux de vie propres à chacun(e). Mais aussi des soucis, des

questions : comment continuer à être inventifs, à donner du sens à ce que nous faisons, quels liens vivre avec nos paroisses, comment unifier la mission d'équipe vécue dans un lieu donné et le témoignage personnel au travail, en famille, en quartier...

Après l'appel à la responsabilité entendu le samedi, nous avons pu goûter l'écoute attentive, bienveillante et pleine d'humour du P. Coliche "Je suis dans situation de celui qui, depuis 40 ans accompagne des laïcs pour qu'ils vivent et grandissent dans leur foi : cela suppose silence, écoute, accompagnement. Aujourd'hui je suis dans la position de celui dont on attend une parole et ce n'est pas évident !" nous a-t-il d'abord confié, avant de nous renvoyer au questionnement, à la recherche permanente ! Ses réponses seront des applications concrètes des explications de Philippe Robert.

Sur l'attention aux plus pauvres, il nous invitera à être tous attentifs aux plus pauvres, proches de nous, en manque d'amitié, d'attention, tandis que quelques-uns continueront le service particulier des pauvres dans la rue.

Pour fonder les liens avec les paroisses dans lesquelles nous sommes missionnés, il nous invitera à partir de ce que nous vivons en équipe à quelques-uns pour le faire rayonner dans cette structure traditionnelle de l'Eglise qu'est une paroisse. "Nous sommes provoqués à vivre ce mystère de rencontrer des gens qui pensent différemment de nous la manière d'être disciples du Christ. Nous n'avons pas à nous convertir de force les uns les autres. Mais à vivre ensemble. Comment ? Je n'ai pas de réponse : il faut chercher, inventer, faire craquer des choses ET se rencontrer."

Que ce soit vis-à-vis de ces questions sur le vivre ensemble, en paroisse, en diocèse, ou vis-à-vis de celles concernant la transmission de la foi, Mgr Coliche nous a poussés à la recherche, à la créativité, à la responsabilité : ancrés dans la vie quotidienne, ressourcés par "une vitalité qui nous forme, qui nous approfondit", sans craindre de nous tromper parfois, car l'Eglise c'est nous et pas seulement une autorité qui nous dicterait ce que nous avons à faire. En conclusion, et en toute simplicité, Gérard Coliche nous a livré ce conseil pour la route : "Renouvelons notre acte de confiance au Christ, et tout le reste nous sera donné par surcroît."

Les impressions de Marie-France

Je n'ai pas regretté cette journée conviviale, riche en découvertes de notre mission comme Prêtre, Prophète et Roi, en découvertes des autres équipes de la Fraternité et aussi les 5 petits films qui représentent si bien ce que nous vivons et recherchons. Ces quelques heures ont rechargé mes batteries, énergie bien nécessaire pour la vie quotidienne parfois difficile de la Fraternité.

Anne, de Tournai

Rencontre autour d'un film :

Ère ou jusqu'où nous conduira l'écoute des gens de la rue ?

C'est la convergence de différents désirs qui nous a fait nous retrouver samedi 23 janvier 2010.

- Désir de notre petite équipe qui tisse jour après jour, année après année des liens d'amitié, de fidélité avec ceux qui vivent dehors.
- Désir de Colette-Madeleine d'inviter ceux de la rue à un groupe de parole pour qu'ils puissent partager librement ce qu'ils portent au fond d'eux-mêmes.
- Et enfin le désir de cette vingtaine d'hommes et de femmes qui ont accepté de répondre à notre invitation et ont quitté leur bout de trottoir pour nous rejoindre.

Quelques temps auparavant, un journaliste, travaillant pour la chaîne KTO avait réalisé un film sur notre Fraternité diocésaine des Parvis. Sur les 25mn que dure l'émission quelques-unes sont consacrées à notre démarche dans la rue ; avec Colette-Madeleine nous avons pensé que les visionner ensemble pourrait être un bon point de départ pour notre groupe de parole. A notre proposition de ne regarder que les extraits les concernant, l'ensemble du groupe a préféré voir la totalité du reportage. Les réactions furent mitigées...

Il faut préciser que parmi les personnes de la rue présentes cet après-midi là se trouvaient deux groupes bien distincts. Le premier que nous rencontrons habituellement à "la guérite", (métro République) est composé de quinquagénaires, "des vieux" donc pour la rue, à qui il ne faut pas en promettre, des gens qui ont un lourd passé de rue, de bouteille, de violence, de souffrance, de solitude et de froid.

Les autres, des trentenaires, on les retrouve plutôt à Gambetta, avec leurs chiens, leurs cannettes et leurs pétards. Même si les années de rue commencent à bien les abîmer, s'ils souffrent parfois de troubles psy, ils continuent de rêver à une société différente, ils se disent anarchistes : ils vont bouger, "un jour c'est sûr", faire la route, ouvrir un squat...

Les premiers, clairement déçus par le film, ont tout de suite réagi en réclamant qu'"on" en fasse un autre sur leur vie...

Les seconds, émerveillés, sont restés plus longtemps et ont demandé à revivre ce type de rencontres...

C'est là que l'idée d'un film a germé, non pas sur les gens de la rue, mais par les gens de la rue, une collaboration avec eux, avec comme 1er travail se demander : un film pour quoi faire ? Pour dire quoi ? A qui ? Et comment le dire ? Avec quels mots, quelles images, quels silences, quelles musiques ?... du pain sur la planche pour un groupe de parole !

Les semaines qui ont suivi, il en a été beaucoup question, à chacune de nos visites dans la rue. Patrice qui fait partie de notre équipe et travaille dans la com en a parlé à une réalisatrice enthousiasmée par le projet...

A suivre donc, là où l'écoute des désirs nous conduira...

Christine, du Faubourg de Béthune

La petite Madeleine du mois

"On ne va jamais au Désert sans traverser beaucoup de choses, sans être fatiguée par une longue route, sans arracher ses yeux à ce qui est leur horizon de tout le temps.

Les déserts se gagnent, ils ne se donnent pas. Les Déserts de notre vie nous ne les arracherons au secret de nos heures humaines qu'en violentant nos habitudes, nos paresse. C'est difficile mais essentiel à notre amour.

De longues heures de somnolence ne valent pas dix minutes de vrai sommeil. Ainsi de la solitude avec vous. Des heures de presque solitude sont pour l'âme un moins grand repos qu'un instant de plongée dans votre présence.

Il ne s'agit pas d'apprendre à flâner. Il faut apprendre à être seul chaque fois où la vie nous réserve une pause. Et la vie est pleine de pauses que nous pouvons ou découvrir ou gaspiller.

Dans la plus lourde, la plus grisâtre des journées quel éblouissement pour nous que de prévoir tous ces face-à-face égrenés. Quelle joie de savoir que nous pourrons vers votre seul visage lever les yeux pendant que la bouillie épaissira, pendant que grésillera le "pas libre" du téléphone, pendant que devant l'arrêt nous attendrons l'autobus qui ne vient pas, pendant que nous monterons l'escalier, pendant que nous irons chercher au bout de l'allée du jardin, quelques brins de cerfeuil pour finir la salade. Quelle extraordinaire promenade sera pour nous le retour en métro ce soir quand on ne pourra plus bien voir les gens croisés sur le trottoir. Quelles avances de vous que les retards où l'on attend un mari, des amis, des enfants. Mais nos Déserts ont de rudes défenses ne serait-ce que nos impatiences.

Toute hâte de ce qui n'arrive pas est bien souvent le signe d'un désert. Ne serait-ce que nos songeries vagabondes, ne serait-ce que notre torpeur à l'affût de quelques vacances. Car nous sommes ainsi bâtis que nous ne pouvons pas vous préférer sans un mince combat et que vous notre Bien aimé serez toujours, par nous mis en balance, avec cette fascination, cette obsession usante de nos bagatelles."

Madeleine Delbrêl

A noter pour les prochaines semaines

Jeudi 25 février 20h	Rencontre avec Alain Richard , fondateur des cercles du silence, au 17 parvis Saint-Maurice. Entrée 3€. Plus de renseignements sur le site de la librairie Tirloy .
Mercredi 10 mars 20h	Après le repas à 19h, soirée « Formation en Fraternité » au Faubourg de Béthune. Avec Antonio Polito, prêtre diocésain, réflexion sur la mission des laïcs à partir de la lettre de Jean Paul II : « Christifideles laici ». La soirée se déroule au Centre Social 65, rue Saint Bernard (à l'angle du bd de Metz et de la rue Saint-Bernard) à Lille.
Vendredi 12 mars 19h30	Repas « bol de riz » en faveur d'Haïti à Saint-Paul. Chacun donne ce qu'il veut pour ce repas de jeûne et de partage; vos dons et les bénéfices des boissons seront versés à l'ASBL AYITI KINANM, qui travaillera en partenariat avec une association haïtienne, pour aider à la reconstruction à moyen et à long terme. Amarande Rivière nous présentera, au nom de l'ASBL, un montage sur Haïti et le travail des assos locales avant le tremblement de terre.



Fraternité Diocésaine des Parvis

Equipe M. Delbrêl

DES RENDEZ-VOUS POUR PRIER

Pour vivre ensemble ce Carême 2010, l'équipe Madeleine DELBREL de Wez-Macquart vous propose

5 soirées de prière, qui s'appuient sur le livret « Prière des jours » de la revue Panorama, et les chants de la communauté de Taizé.

De 20 heures à 21 heures en l'oratoire de l'Eglise de Wez-Macquart les

Mercredi 24 février

Mercredi 3 mars

Mercredi 10 mars

Mercredi 17 mars

Mercredi 24 mars

C'est avec joie que nous vous y accueillerons

Parole(s) - Bible* & Vin**

Lors de chacune de ces soirées au centre pastoral Saint-Gérard de Lambersart, déguster 4 grands vins et savourer 4 grands textes de la Bible. Les laisser rejoindre notre vie. Ce petit parcours gustatif, accompagné par une sommelière et l'équipe de la Fraternité diocésaine des Parvis est une expérience à vivre : une Parole à prendre et à donner. Une vie à goûter. Les deux soirées forment un tout. Participation aux frais : 8 euros / soirée.

Le nombre de places étant limité, la réservation est indispensable par téléphone au 03 20 74 83 19 ou par mail à saintgerard-lambersart@fraternitedesparvis.com.

Prochaines sessions Vendredi 7 et 28 mai, à 20 h.

* à partager sans réserve. ** à consommer avec modération

Nos moments sources

Les célébrations eucharistiques

- La messe qui prend son temps. Le dimanche à **10h30** à Saint-Jean, **11h** à Saint-Gérard, **18h** à Saint-Paul et **18h30** à Saint-Maurice. Les 1er et 3ème samedis du mois à **18h30** à Wez-Macquart. Un temps est consacré aux enfants pendant ces liturgies à Saint-Gérard, Saint-Paul et Saint-Maurice.

Les équipes Madeleine Delbrêl

- Les 1er dimanche (après la messe) et 3ème jeudi (à 19h) de chaque mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Maurice**.
- Le 1er lundi du mois, rencontre de l'équipe Madeleine Delbrêl de **Saint-Paul** à 19h pour une auberge espagnole et à 20h pour le partage.
- Le 3ème lundi du mois : rencontre de l'équipe de **Saint-Piat** à Tournai.
- Pour les autres équipes, n'hésitez pas à [nous contacter](#).

Les rendez-vous

- **Prière autour de l'Evangile**, chaque lundi de 20h à 20h45 au Faubourg de Béthune (précédée d'un repas à 19h).
- **Partage de l'Evangile** le mardi soir de 19h à 20h à Saint-Maurice.
- Le 3e dimanche du mois à 12h : **repas convivial** à Saint-Gérard.